

NICOLAS FAUCHER

—  ET PLANENT LES  —  
**OMBRES**  
LE NÉCROMANCIEN

ÉDITIONS  
MICHEL  
QUINTIN



## RÉSUMÉ DU TOME 2

Des six morrighas jadis enfermées dans la pierre par les magiarks, cinq ont été libérées. Jékuthiel, le ménestrel mégalomane, est parvenu à rompre l'ancien sortilège et à libérer les terribles spectres de leur geôle. Trahissant Tomass Anghelis, son compagnon de route, mais aussi les Sept Royaumes tout à la fois, Jékuthiel plonge le monde dans un nouveau crépuscule. En dépit des efforts inouïs de Tomass pour contrer les desseins funestes du ménestrel, quatre morrighas subsistent après la terrible nuit de *Samain*. Depuis plusieurs lunes maintenant, quatre royaumes sont aux prises avec le courroux des spectres malveillants qui répandent terreur et désolation dans leur sillage. Quant à ce qu'il est advenu de Tomass : secret de fomor.

Une lueur pointe à l'horizon, cependant. Espoir ou désillusion? L'énigmatique Mitgarth a dépêché des messagers dans les Sept Royaumes pour que ceux-ci envoient des émissaires à une rencontre où tout sera révélé.

# 1

## PAR UNE NUIT SANS LUNE

Il faisait nuit noire. Une de ces nuits d'été où le temps semble s'arrêter, ce temps qui précède l'orage, qui retient son souffle avant la tempête. Dans le Premier Sanctuaire, au cœur de la plus ancienne section de la Nécropole, seul un bruit de pas venait perturber la quiétude des sépultures : quelqu'un avançait prestement. Des chaussures de cuir foulaient le sable humide du sentier. Un sasgarl, gardien de la Nécropole, encensoir fumant à la main, se hâtait sur le chemin. Devant lui, un autre sasgarl éclairait du mieux qu'il le pouvait les pas de son collègue au moyen d'une lanterne dont la lueur vacillante filtrait péniblement à travers les brumes bordant le sentier.

Les deux individus étaient vêtus d'une toge noire et d'un étrange masque, noir également, qui leur donnait un air grotesque. Profitant

de la lumière de la lanterne, le premier sasgarl se hâta de vider le contenu de l'encensoir par terre. Pressé par son collègue, il replaça le couvercle ajouré sur son instrument.

Ils rejoignirent ainsi, un peu plus loin, la grille qui gardait l'entrée du Premier Sanctuaire. Là les attendait un troisième gardien, qui referma la grille derrière eux. Soulagés de quitter l'endroit, les trois hommes empruntèrent d'un pas plus léger le sentier qui menait vers leurs quartiers.

Cependant, dans le Premier Sanctuaire, quelque chose d'autre vint perturber la tranquillité des lieux. Dans la pénombre, un cheval s'ébroua. Comme surgissant du néant apparurent trois cavaliers tout de noir vêtus montés sur de fiers destriers au pelage sombre et à l'armure bien singulière : entièrement noire, plutôt légère et comportant une têtère de métal pourvue de cornes. Des fomors. Les deux plus costauds du trio étaient vêtus du haubert long, caractéristique de leur ordre, et coiffés du légendaire heaume dont la seule ouverture avait la forme d'un « X ». Le troisième portait un manteau à capuchon, ne partageant de l'armure de ses acolytes que les gantelets articulés et les grandes bottes de cuir à plates.

Précédant ses deux sbires, le prince noir porta sa main devant sa bouche. Dans sa

paume apparut une petite flamme. Comme si le fomor eût soufflé dessus, la flamme voleta, tel un feu follet, à quelques coudées devant lui. Les trois cavaliers engagèrent leurs montures sur le sentier désormais éclairé par la lueur de la petite flamme.

Les fomors suivirent un sentier qu'ils semblaient bien connaître. Ils s'arrêtèrent devant une arche de pierre. Le prince descendit de cheval, retira ses gantelets et plongea une main dans l'une des sacoches de sa monture. Il en ressortit un masque de sasgarl, quelques petits flacons et un livre ancien. De sous son manteau, il retira un bijou : une très vieille ferronnière ornée d'une pierre écarlate. Il contempla l'objet dans sa paume ouverte, puis il referma doucement sa main sur le bijou, qu'il rangea de nouveau sous sa houppe.

Abandonnant les deux guerriers à l'obscurité, il revêtit le masque et s'engagea en claudiquant dans un autre sentier : celui qui passait sous une arche de pierre en direction d'une vaste sépulture. Le prince noir disparut sous le voile des brumes.

De longues minutes durant, les deux fervents se tinrent quasi immobiles. Seul grinçait le fer de leur heaume sur le cuir de leur cotte lorsqu'ils tournaient la tête, comme pour sonder les ombres de part et d'autre du chemin.

Même les montures donnaient l'impression d'être capables d'un stoïcisme surnaturel.

Un des chevaux s'agita néanmoins lorsque le prince noir émergea enfin du sentier. Celui-ci remonta aussitôt en selle. Les trois mystérieux cavaliers reprirent lentement le chemin en sens inverse, jusqu'à ce qu'ils aient rejoint la brèche par laquelle ils avaient pénétré dans le Premier Sanctuaire. Le prince noir mit pied à terre et s'y engouffra. Il fut bientôt suivi des deux autres fomors et de leurs montures.